

Social Compass

<http://scp.sagepub.com>

Introduction

Cristián PARKER GUMUCIO

Social Compass 2002; 49; 7

DOI: 10.1177/0037768602049001002

The online version of this article can be found at:

<http://scp.sagepub.com>

Published by:

 SAGE Publications

<http://www.sagepublications.com>

Additional services and information for *Social Compass* can be found at:

Email Alerts: <http://scp.sagepub.com/cgi/alerts>

Subscriptions: <http://scp.sagepub.com/subscriptions>

Reprints: <http://www.sagepub.com/journalsReprints.nav>

Permissions: <http://www.sagepub.com/journalsPermissions.nav>

Cristián PARKER GUMUCIO

Introduction

La situation des populations indigènes d'Amérique latine a profondément changé au cours des dernières décennies, sous l'effet d'un faisceau particulier de facteurs historiques. La religion occupe une place dominante parmi les facteurs qui ont contribué à créer la situation dans laquelle se trouvent actuellement ces populations. On a évoqué—avec raison—l'“émergence de l'indigène” sur le sous-continent américain, les signes de cette émergence se retrouvant dans un large éventail d'événements qui vont du soulèvement des guérilleros de l'armée zapatiste en 1994 aux arrêts de travail nationaux lancés par des organisations indigènes en Equateur en 2000 et 2001, arrêts de travail qui ont entraîné, en 2000, la chute du gouvernement Mahuad.

Cette apparition de mouvements indigènes sur la scène politique s'est greffée sur un processus de démocratisation, ce qui a non seulement contribué à alimenter les débats sur l'Etat et la démocratie, mais a également introduit un élément neuf dans les discussions sur la culture, l'identité et la religion en Amérique latine.

Les articles présentés ici abordent un certain nombre d'aspects importants, et étroitement liés les uns aux autres, de la problématique des populations indigènes dans l'Amérique latine actuelle.

Cristián Parker examine, dans une perspective sociologique globale, l'aspect le plus évident de l'émergence

During recent decades the situation of indigenous people in Latin America has been substantially transformed. A particular combination of historical factors has brought this about, and religion occupies a dominant position among these factors. Reference has been made, and properly so, to the “emergence of the indigenous” in the Latin American subcontinent, and the signs of this emergence can be noted in events ranging from the armed uprising of the indigenous people of the Zapatista army in 1994, to the national work stoppages initiated by indigenous organizations in Ecuador in 2000 and 2001, which in the year 2000 had the effect of toppling the government of Mahuad.

This eruption of indigenous movements onto the political scene has occurred in the context of processes of democratization. It has contributed to the intensification of the discussion that focuses upon the topic of the State and democracy, but has also introduced an element of renewal in the discussions on culture, identity and religion in Latin America.

The articles presented here deal with a number of highly interconnected and relevant aspects of the problematic of indigenous people in today's Latin America.

Cristián Parker discusses, from a sociological and global point of view, the most obvious aspect of the socio-political emergence of indigenous people, analysing religion as a source

socio-politique des populations indigènes, analysant la religion comme un élément ayant indubitablement un impact profond sur la constitution d'identités et l'élaboration de revendications ethniques, et pointant les répercussions évidentes que ces phénomènes ont eues dans la sphère sociale et politique. Non seulement ce mouvement a-t-il débouché sur la résurgence de rites, de croyances et de chamanismes ancestraux remontant jusqu'à l'ère précolombienne, mais en outre, de nouvelles formes d'expression religieuse sont également apparues, y compris une revitalisation du catholicisme et une forte expansion du pentecôtisme indigène, l'un et l'autre sous des formes d'expression religieuse syncrétiques qui contribuent à la formation d'identités ethniques "renouvelées". Pour les indigènes, les revendications ethno-culturelles revêtent une signification religieuse, et l'action missionnaire de diverses Eglises a joué un rôle essentiel dans l'apparition d'un nouveau sens de leadership au sein de la population indigène.

L'article de Susana Andrade présente une bonne illustration des processus via lesquels les traditions sont réinterprétées. L'auteure analyse les interactions socio-politiques d'un groupe d'Eglises évangéliques indigènes dans la province équatorienne de Chimborazo. Ces interactions ont réveillé, chez ces groupes évangéliques indigènes, la volonté de se battre pour les droits sociaux, la justice et la démocratie et ce, en coopération avec d'autres organisations indigènes, laïques celles-là. Les événements décrits montrent comment une théologie originale dualiste a été exposée à une réinterprétation qui demandait un nouvel engagement politique ainsi qu'un renouvellement de la culture et de la religion indigènes. Dans la foulée, ces groupes ont été obligés de se libérer du contrôle qui avait été

of indubitably profound influence on the constitution of ethnic identities and ethnic claims and demands, and the obvious effect these have had in the social and political realm. Not only has this movement produced a renewal of ancient rituals, beliefs and ancestral shamanisms, which date back as far as the pre-Columbian era, but new forms of religious expression have appeared as well, including a revitalization of indigenous Catholicism and a great expansion of indigenous Pentecostalism, both functioning as syncretic forms of religious expression that contribute to the formation of renewed ethnic identities. The combination of ethnocultural claims and demands that are being made has religious meaning for the indigenous people, and the missionary activity of various churches has been essential for the formation of new aboriginal leadership.

Susana Andrade's article presents a good illustration of the processes by which traditions are reinterpreted. She analyses the sociopolitical interaction of a group of indigenous evangelical churches in the Chimborazo province of Ecuador. This interaction has involved an awakening of the struggle for social rights, justice and democracy on the part of these indigenous evangelical groups, in cooperation with other, secular indigenous organizations. The course of events described exposes an original, dualistic theology to a reinterpretation that calls for renewed political activity, and which also renews indigenous culture and religion. Along the way, these groups were obliged to free themselves from the control that had been exercised by North American missionaries.

These transformations have had profound repercussions at the methodological level, and also with regard to the focus of conceptual debates.

exercé par les missionnaires nord-américains.

Ces transformations ont eu de profondes répercussions sur le plan méthodologique et ont également fortement influencé l'orientation des débats conceptuels. L'article de Wright examine les caractéristiques du phénomène socioculturel des "Églises évangéliques"—Églises indigènes nées de la rencontre entre le chamanisme et le christianisme—en passant en revue les études réalisées auprès des Indiens Tobas du Chaco argentin de 1954 à nos jours. L'auteur analyse sous l'angle anthropologique la tension conceptuelle et l'évolution que sous-tend ce phénomène afin de saisir sa nature ainsi que la richesse de l'élément de re-création culturelle qu'il comporte.

L'auteur aborde pour terminer une question moins apparente, mais pas moins importante pour les indigènes, à savoir les aspects démographiques et migratoires du phénomène. Il évoque enfin les conflits entre catholiques et protestants dans un contexte interculturel, notamment eu égard aux problèmes liés à l'identification des affiliations religieuses.

Sur base de données de recensement, des registres d'affiliation aux différentes Églises et d'autres observations concernant les populations indigènes du Chiapas, Carlos Garma conclut que l'analyse de la vie religieuse des indigènes au Mexique doit se baser sur un cadre conceptuel plus large. L'analyse démontre la vigueur et la persistance des systèmes traditionnels de rites et de croyances indigènes, qui constituent une troisième voie pour ces populations, à côté du catholicisme et du pentecôtisme. Sous l'effet de la créativité des indigènes, cette troisième option devient un système pluriel d'auto-identification qui permet une coexistence entre catholiques, protestants et peuples indigènes, et ce,

Wright's paper explores the characteristics of the sociocultural phenomenon of "Gospel churches"—indigenous churches born of the encounter between shamanism and Christianity—through an examination of studies carried out among the Tobas of the Argentinian Chaco region, covering a period of time from 1954 to the present. In order to understand the nature and the richness of cultural re-creation that can be observed here, the paper analyses, from an anthropological perspective, the conceptual tension and development involved in the phenomenon.

The author also deals with a less-apparent question—one that is no less important for the indigenous world of today—that is the demographic and migratory aspects of the situation. Finally, he turns to the conflicts between Catholics and Protestants in an intercultural context, notably in the light of problems bound up with the identification of religious affiliations.

Analysing census data and religious affiliations, along with other observations concerning indigenous groups in Chiapas, Carlos Garma concludes that analysis of the religious life of indigenous people in Mexico must be based on a wider conceptual framework. His analysis demonstrates the strength and persistence of traditional systems of indigenous ritual and belief, which form a third option between Catholicism and Pentecostalism among these populations. Through this third option, the creativity of the indigenous becomes a system of plural self-identification, in which Catholics, Protestants and indigenous people can coexist, thanks to a certain cultural depth, but also thanks to individual and community experiences with religious representatives and their institutions.

grâce à une certaine profondeur culturelle, mais aussi grâce à des expériences individuelles et collectives avec des représentants religieux et leurs institutions.

Ce dossier ne constitue bien sûr qu'une introduction et ne peut prétendre couvrir tous les aspects et toute la complexité de la problématique des peuples indigènes du continent latino-américain. Si nous parlons de "populations indigènes", et pas de minorités ethniques ou d'aborigènes ou de nations indiennes, c'est dans le souci de respecter les termes que les organisations indigènes utilisent pour parler d'elles-mêmes. Le mot "indigène", en Amérique latine, est un terme d'auto-identification ethnique, mais il évoque également la lutte que mènent ces populations pour récupérer terres, droits, coutumes et traditions ancestrales, mais certainement aussi une dignité humaine, autant d'éléments qui ont été piétinés durant des centaines d'années, depuis la conquête luso-hispanique du 16ème siècle.

Strictement parlant, il n'est plus possible aujourd'hui de parler de "religions indigènes originales", vu qu'il n'existe plus aucune forme "pure" des rites, des croyances et des mythologies de l'époque précolombienne. A l'exception de petites tribus de l'Amazonie vivant complètement à l'écart de la société moderne, les populations indigènes d'Amérique latine—du Mexique au sud du Chili en passant par le Nicaragua, Panama, l'Equateur, le Pérou, la Bolivie, le Paraguay et les contrées amazoniennes—ont toutes été exposées, à des degrés divers, à un processus de "mondialisation". Les groupes sociaux de ces pays ont subi l'influence de diverses Eglises et de leurs activités missionnaires, ainsi que celle de leurs propres mouvements d'autodétermination et de leurs revendications pour la reconnaissance de leur identité ethnique. C'est dans ce

This issue is of course only an introduction, and it cannot pretend to cover the entire vast problematic of the indigenous people upon the Latin American subcontinent, in all its aspects and in all its complexity. We make reference here to *indigenous people*, and not to *ethnic minorities* or *aboriginal people* or *Indian nations*, because we wish to show respect for the terms by which indigenous organizations refer to themselves. *Indigenous people*, in Latin America, is a term of ethnic self-identification, but at the same time it connotes a struggle for the recovery of lands, of rights, of ancestral customs and traditions, and undoubtedly for human dignity, trampled for hundreds of years, since the Luso-Hispanic conquest of the 16th century.

Strictly speaking, it is not possible today to speak of "original indigenous religions", because no "pure" forms of these rituals, beliefs and pre-Columbian mythologies have survived the passage of time intact. Except for extremely small Amazonian tribal groups living in complete isolation from modern society, the indigenous populations of Latin America—from Mexico and Guatemala to southern Chile, and including Nicaragua, Panama, Ecuador, Peru, Bolivia, Paraguay and the Amazonian regions—have all been subjected, to one degree or another, to the processes of globalization. Social groups in these countries have been subject to the influence of various churches and their missionary activities, as well as the influence of their own movements of self-affirmation and recognition, and of their claims and demands with regard to their ethnic identity. In this way there occur symbolic conflicts between Catholics, Pentecostals, Protestants and syncretics, of indigenous or Indianist tendencies, and these conflicts strongly affect religious life

contexte qu'apparaissent des conflits symboliques entre catholiques, pentecôtistes, protestants et adeptes du syncrétisme, de tendance indigéniste ou indianiste, et ces conflits affectent profondément la vie religieuse dans les nombreux territoires et communautés où vivent les peuples indigènes, y compris, et de manière croissante, dans les grandes villes de l'Amérique latine actuelle.

in general in the many territories and communities in which indigenous people live—including, in ever greater numbers, the great cities of today's Latin America.

Cristián PARKER GUMUCIO. Chilean, doctor in sociology from the Université Catholique de Louvain, researcher at the Instituto de Estudios Avanzados and presently director of the Department of Scientific and Technologic Researches at the University of Santiago de Chile. President of the Association of Socio-Religious Scientists in the MERCOSUR. He has written many articles, works and books dealing with the sociology of religion. These include: *Popular Religion and Modernization in Latin America* (New York, Orbis, 1996); *Religión y posmodernidad* (Lima, Peru, Ed. Proceso Kairos, 1997); *Catolicismos populares, globalización inculturación* (ed.) (Santiago, CMRS, CERC, 2001). ADDRESS: Instituto IDEA, Universidad de Santiago de Chile, Román Díaz 89, Providencia, Santiago, Chile.
[email: cparker@lauca.usach.cl]